Le « Grand remplacement » en France, en chiffres

écrit par Jack | 7 septembre 2018

En France, l'interrogation pacifique sur les effets de l'immigration reste une entreprise dangereuse. Pourtant, selon une enquête de ***L'Express*** :

« *Entre notre passé colonial, les traumatismes de la seconde guerre mondiale, la peur de jouer l'extrême droite, tout est combiné pour en faire un tabou. En termes démographiques, cependant, la vérité est simple à dire : l'immigration joue un rôle important* ».

L'écrivain Renaud Camus a appelé cela le « *grand remplacement* » ; ses craintes, trop souvent rejetées comme de la paranoïa, sont bel et bien basées sur les chiffres.

Pourquoi la France ?

Essentiellement pour deux raisons.

C'est le pays ayant l'expérience d'immigration la plus ancienne, la plus importante et la plus stratifiée. Et parce que c'est le pays qui connaît la plus forte croissance démographique en Europe, avec le Royaume-Uni. « *Tous les indicateurs convergent* », déclare ***L'Express***.

« *De 1960 à 2011, l'immigration a entraîné une augmentation de la population résidant en métropole d'environ 9,7 millions de personnes (15,4 % du total). Le nombre de naissances a augmenté de 27 %. Sans l'immigration, l'indice de natalité n'aurait pas été de 2 enfants par femme, mais de 1,86* ».

Les chiffres ont été calculés par Michèle Tribalat, démographe apolitique dont le travail sérieux n'a jamais été contesté.

« *Selon mes calculs, la moitié de la croissance de notre*

population depuis cinquante ans est due à la baisse de la mortalité, mais l'autre moitié est en fait représentée par l'immigration »

, confirme Hervé Le Bras, l'un des collègues avec lesquels Michèle Tribalat se bat souvent sur la scène intellectuelle et culturelle française.

Et pour souligner l'augmentation dramatique des naissances avec au moins un parent étranger, les chiffres confirment la contribution de l'immigration sur le nombre total de naissances :

« *De 15 % du total en 2000 à 24 % en 2016. En 2014, 40 % des nouveau-nés avaient au moins un grand-père immigrant* ».

L'Express explique que

« Certains relativisent, rappelant que la France est traditionnellement un pays d'immigration.

Ils ont raison et tort.

La raison en est que notre pays accueille des étrangers de façon notable depuis environ cent cinquante ans.

Faux, car ce mouvement a marqué une grande rupture avec les quinze siècles qui l'ont précédé.

Entre la chute de l'Empire romain et le milieu du XIXème siècle, la base de la population française est restée étonnamment stable ».

En vingt ans, la population musulmane française aurait augmenté de 50 % selon les estimations les plus basses, de 100 % si l'on compare les chiffres de l'INSEE et ceux du gouvernement de 1997 à 2014, passant de 3 à 6 millions.

(Note de Jack – 6 millions semble un chiffre nettement inférieur à ce que beaucoup de gens pensent, malheureusement

sans preuves…)

L’INSEE publie les inscriptions à l’état civil et les noms attribués aux enfants nés en France depuis 1900. En Seine-Saint-Denis, 42,9 % sont des prénoms musulmans, dans le Val-de-Marne 26,3 %, dans le Rhône 23,5 %, dans les Bouches-du-Rhône 20 %, dans l’Hérault 19 % et à Paris 17.1 %.

En Seine-Saint-Denis, avec ses 1,6 million d’habitants, selon un rapport parlementaire récemment révélé par le *Figaro*, entre 8 et 20 % des habitants sont des clandestins (ils pourraient être jusqu’à 400 000).

La France implose sous cette frénésie d’immigration, et son élite politique et culturelle semble avoir acceptée la situation comme inévitable.

http://www.israelnationalnews.com/Articles/Article.aspx/22696

Traduit par Jack pour Résistance Républicaine.